

SYNDICAT FRANÇAIS DE LA CRITIQUE DE CINEMA

90 rue d'Amsterdam, 75009 PARIS - Tél. (01) 40.16.98.30
 Bulletin 3/89 - Directeur de la Publication: Claude Beylie
 Rédaction et Réalisation : Philippe J. Maarek

QUATRE DISPARITIONS

Lourdes pertes pour le cinéma en ce début d'été. La plus douloureusement ressentie par la critique française, où il ne comptait que des amis, est celle de **Joris Ivens**. Après avoir sillonné le monde, tissé autour des cinq continents une tapisserie fabuleuse, noué une immense chaîne de générosité, cet infatigable globe-trotter avait choisi Paris pour port d'attache. On se disait que cet homme-océan, ce centaure capable de dépla cer les montagnes et de capter à leur source toutes les voix de la terre, avait l'éternité pour lui. Je l'avais croisé au dernier Festival de Cannes, aux côtés de sa fidèle compagne, Marceline Loidan: il plaisantait encore comme l'enfant espiègle qu'il n'avait jamais cessé d'être. Militant de toutes les justes causes, Joris s'est battu jusqu'à son dernier souffle pour l'amitié entre les peuples. Tous ses films sont des hymnes à la liberté; le dernier, "Une histoire de vent", est un splendide poème tellurique, qui n'a pas eu le succès escompté. Joris Ivens s'est éteint le 28 juin, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Quelques jours plus tard dé-cédait un autre documenta-riste-poète de talent, grand humaniste, lui aussi, qui avait consacré sa vie à la

DE NOUVELLES EQUIPES AU TRAVAIL !

Les périodes électorales ne sont pas seulement le propre de la politique française: à sa modeste échelle, le Conseil du Syndicat a eu, ces temps derniers, à procéder à vote sur vote!

Tout d'abord, le vote pour le renouvellement du Jury du Prix Littéraire, dont on trouvera le résultat par ailleurs, a été l'occasion d'une transmission de responsabilités entre Robert Chazal et Anne-Marie Baron: en effet, Robert Chazal, bien que ré-élu, a tenu à démissionner, car il a écrit un nouvel ouvrage qui sortira à l'automne. On rappellera d'autre part, comme nous l'avions annoncé lors de l'appel de candidatures, dans notre premier bulletin de l'année, que ce Jury est maintenant élu au début de chaque année, ce qui lui permettra de travailler plus efficacement.

Ensuite, le vote pour la réorganisation de la Semaine de la Critique, dont le précédent Bulletin s'est fait l'écho, a légèrement modifié les cartes: pour la première fois, le Conseil a eu en effet à procéder à l'élection d'un Délégué Général. Pour la première fois donc, il y a eu vote entre plusieurs candidats après appel de candidature (dans le précédent Bulletin). Le changement s'est d'ailleurs finalement fait dans la continuité, puisque c'est Jean Roy qui a été élu Délégué Général. On lira par ailleurs le résultat des élections au Comité.

Pour la première fois, aussi, le Conseil a procédé à l'élection d'un Délégué Général au Court Métrage, en l'occurrence Gilles Colpart, qui voit ainsi son travail de défrichage des deux années précédentes encouragé.

On signalera enfin un dernier vote, qui a permis au Conseil de préciser légèrement le projet de réorganisation qu'il avait précédemment adopté, afin d'éviter toute équivoque. Le deuxième alinéa du 3° devient: "Toute publicité publiée dans le catalogue accordera un pourcentage à déterminer à celui qui l'aura démarchée, s'il n'est pas membre du Syndicat. Même chose pour le sponsoring". Il ne s'agira donc que de rémunérer les intermédiaires, professionnels du démarchage publicitaire.

P.J.M.

LE JURY
DU
PRIX
LITTÉRAIRE
POUR
1990

Présidente
Anne-Marie BARON

Membres

Anne ANDREU
Anne-Marie BARON
Evelyne CARON-LOWINS
Claude-Michel CLUNY
Jean-Philippe GUERAND
François RAMASSE
Daniel SAUVAGET

LE COMITE DE SELECTION
DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
POUR 1990

Délégué Général
Jean ROY

Comité
Mehmet BASUTCU
Claire CLOUZOT
Jean-Pierre GARCIA
David OVERBEY
Jean RABINOVICI
Philippe ROUYER
Jean ROY

Délégué Général au Court-Métrage
Gilles COLPART

science vue par le cinéma: **Jean Painlevé**. Ses courts métrages sur "Les Oursins", "L'Hippocampe", "le Vampire", "Les Assassins d'eau douce", ont fait le bonheur des Ciné-Clubs, à leur époque héroïque. Jean Painlevé fut d'ailleurs le Président de la Fédération Française des Ciné-Clubs, de 1946 à 1956. Comme Ivens, il n'a cessé de contempler- avec intelligence et passion- "notre planète , la Terre".

On n'oubliera pas non plus un humble artisan du cinéma français, trop souvent cantonné dans des petits rôles (où du reste, il excellait), le cher **Andréu**, mort d'une infection cardiaque, le 10 juillet; Ses meilleurs prestations, il les doit à Marcel Pagnol (le séducteur

d'Angèle") et à Jean Renoir, qui l'employa dans "Toni", dans " Le Roi d'Yvetot", et surtout dans "La Marseillaise", où il campe un superbe chef de file de la Révolution.

Claude BEYLIE

Jean Bouise nous a quitté le 6 juillet à Lyon des suites d'un cancer. Né en 1929 au Haver, il avait rencontré Planchon en 1950, et il sera un de ses plus proches compagnons dans son aventure théâtrale à Lyon, en s'associant à la création du Théâtre de la Comédie, qui deviendra ensuite le Théâtre de la Cité, plus le TNP.

Il commence à faire du cinéma en 1964, dans "La Vieille dame indigne", de René Allio, et ne cessera de tourner ensuite avec tous

les grands cinéastes français: Resnais, Costa Gavras, Boisset, Rivette, Enrico, Sautet, Deville, Annaud, Lelouch, mais aussi Joseph Losey, Daniel Schmidt, André Delvaux. Il n'hésitait pas non plus à donner leur chances aux jeunes metteurs en scène. C'est ainsi qu'il jouera dans la première réalisation de Luc Besson, "Le Dernier combat" puis participera à "Subway", au "Grand bleu", ainsi qu'au dernier film que ce dernier achève maintenant.

Avec sa haute silhouette, son éternelle moustache, et ses épaisses lunettes de myope, il était un des meilleurs seconds rôles du Septième art français, qui, avec lui, perd un homme de grande qualité, aussi bien de coeur que d'esprit.

Françoise MAUPIN